

De « bonnes feuilles » dans la *Revue Rose*

Jean-Noël Cloarec

La *Revue rose*

On l'appelle ainsi à cause de la couleur de la couverture. C'est en fait la *Revue scientifique*, fondée en 1863 (Baillière, éd.), elle est hebdomadaire de 1863 à 1924, mensuelle ensuite. C'était aussi l'époque de la **Revue bleue** qui était une revue politique et littéraire publiée par le même éditeur, et aussi de la très connue **Revue blanche** (1889-1903), fondée par les frères Natanson. Elle accueillait des débats sur tous les sujets de société, promouvait la peinture moderne, avait des contributeurs tels que Proust, Gide, Claudel, Jarry... (Cf. Olivier Barreau et Pascal Ory : *La Revue blanche. Histoire, anthologie, portraits*. La Table ronde, 2012).

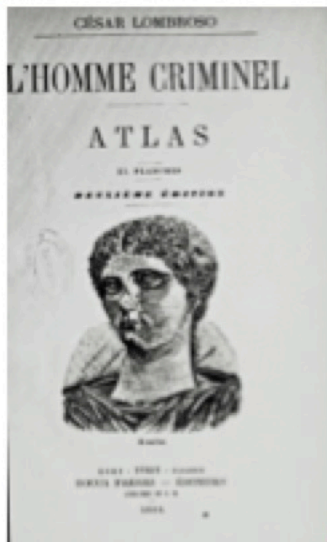
Le numéro du **22 janvier 1887** de la *Revue rose* comporte peu d'articles qui captent l'attention, la relation des travaux de Pasteur sur la rage est intéressante. La confrontation des opinions relatée par un dialogue fictif entre deux médecins est savoureuse, celui favorable à Pasteur affirmant à l'opposant qu'en cas de besoin il irait sur le champ « se faire inoculer par M. Pasteur ». Celui-ci rend les armes : « Eh bien ! Oui, j'irais ; mais j'aimerais mieux ne pas être mordu. ». A la suite, sous la rubrique « Variétés », un article d'un livre qui paraîtra prochainement à la librairie Alcan : *L'Homme criminel* de M. Lombroso.

C'est l'ouvrage majeur de celui-ci ; *L'Uomo delinquente* ayant paru en 1876 en Italie, on peut s'étonner de cette traduction tardive. La *Revue rose* publie en avant-première un article, pour lequel elle n'a retenu qu'un sujet anecdotique, à savoir l'article intitulé :

La langue des criminels et l'argot.

Cesare Lombroso, (1835-1909), est connu comme étant l'auteur de la thèse du « criminel-né » qui a eu son moment de célébrité, avant d'être fortement contestée, notamment par le français Alexandre Lacassagne, (1843-1924) qui signale que l'environnement joue aussi quelque rôle...

On peut consulter le livre de Lombroso, l'atlas paru en France l'année suivante (1888) mérite d'être feuilleté. Une galerie de portraits, devant laquelle on est partagé entre hilarité et consternation ! Certes, tel bandit de la Basilicate, qui aurait pu incarner « Chéri-Bibi » semble bien incarner un déviant, mais combien de diagnostics a posteriori ! Examinons des têtes de guillotins, on leur trouvera bien quelques particularités remarquables, surtout à une époque où sévissent la crânioscopie et la phrénologie !



Une femme en couverture pour illustrer *l'Homme criminel* ? Oui, mais c'est Messaline !



Voleur Milanais



Assassin de Lucques



Brigand de la Basilicate



Voleur Piémontais

Lombroso a eu des précurseurs, des dictionnaires de l'argot ont vu le jour. François Vidocq, (1775-1857) a publié un recueil d'expressions argotiques, (une consultation attentive permettrait peut-être de trouver quelques formules issues du bagne de Brest,